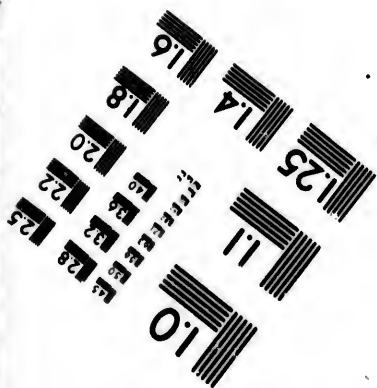
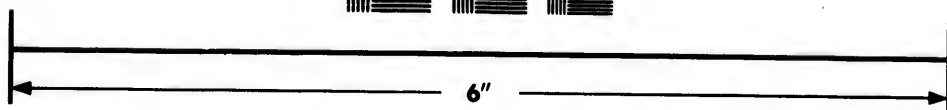
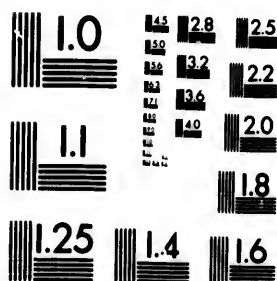


# IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



# Photographic Sciences Corporation

**23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14580  
(716) 872-4503**

**CIHM/ICMH  
Microfiche  
Series.**

**CIHM/ICMH  
Collection de  
microfiches.**



**Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques**

**© 1984**

# Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

- ☐ Coloured covers/  
Couverture de couleur
- ☐ Covers damaged/  
Couverture endommagée
- ☐ Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- ☐ Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- ☐ Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- ☐ Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- ☐ Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- ☒ Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- ☒ Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la  
distortion le long de la marge intérieure
- ☐ Blank leaves added during restoration may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées  
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,  
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont  
pas été filmées.
- ☐ Additional comments:/  
Commentaires supplémentaires:

L'institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- ☐ Coloured pages/  
Pages de couleur
- ☐ Pages damaged/  
Pages endommagées
- ☒ Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- ☒ Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- ☐ Pages detached/  
Pages détachées
- ☒ Showthrough/  
Transparence
- ☒ Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- ☐ Includes supplementary material/  
Comprend du matériel supplémentaire
- ☐ Only edition available/  
Seule édition disponible
- ☐ Pages wholly or partially obscured by errata  
slips, tissues, etc., have been refilmed to  
ensure the best possible image/  
Les pages totalement ou partiellement  
obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,  
etc., ont été filmées à nouveau de façon à  
obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

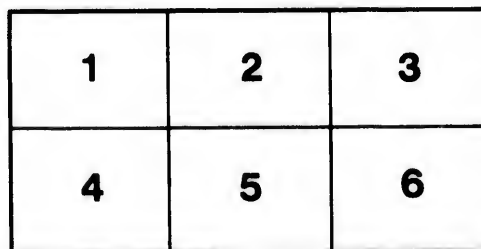
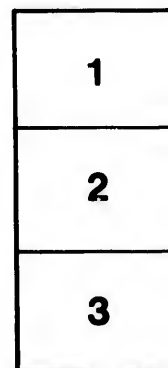
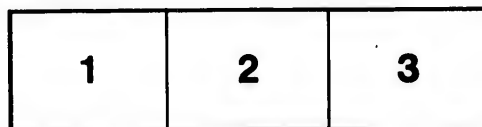
Library of the Public  
Archives of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol  $\rightarrow$  (meaning "CONTINUED"), or the symbol  $\nabla$  (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

La bibliothèque des Archives  
publiques du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole  $\rightarrow$  signifie "A SUIVRE", le symbole  $\nabla$  signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

ails  
du  
odifier  
une  
image

s

rrata  
to

pelure,  
n à

32X

CONFREDERIE DE  
NOTRE-DAME 843  
**AUXILIATRICE,**  
SURNOMMÉE  
LA SAINTE CONFREDERIE  
OU CONFÉDÉRATION D'AMOUR  
DE NOTRE-DAME AUXILIATRICE,

ÉRIGÉE A MUNICH EN 1684,

Avec l'Approbation de S. S. Innocent XI.

---

QUEBEC:

IMPRIMÉ PAR J.-B. FRÉCHETTE, PERE,

*Imprimeur et Libraire,*

N°. 13, RUE LA MONTAGNE.

---

1843.

54

NOT

LA S  
D'A  
éri  
P'E  
pa  
ao  
l'e  
IN

1843  
(26)

00000. M. 7. 0

DE

I  
168  
une  
Vi  
dév

gr  
re

114455

# CONFRERIE DE NOTRE-DAME AUXILIATRICE.

---

LA SAINTE CONFRÉRIE OU CONFÉDÉRATION  
D'AMOUR DE NOTRE-DAME AUXILIATRICE,  
érigée à Munich, par autorité de S. A. S.  
l'Electeur MAXIMILIEN de *Bavière*, confirmée  
par N. S. P. le Pape INNOCENT XI, le 18  
août 1684, avec les PRIERES conformes à  
l'esprit de cette association ; augmentée d'une  
INSTRUCTION sur les INDULGENCES, &c.

---

## PRECEIS DE L'HISTOIRE DE LA CONFRERIE DE NOTRE DAME AUXILIATRICE.

La consternation où se trouva l'empire, l'an  
1683, lorsque le Turc vint inopinément, avec  
une armée formidable, assiéger la ville de  
Vienne en Autriche, occasionna cette fervente  
dévotion envers Notre-Dame Auxiliatrice.

Un père capucin, qui prêchait alors avec  
grand zèle dans l'église paroissiale de St. Pier-  
re, à Munich en Bavière, exhorta tout le

monde, d'une manière tfort touchante, à se mettre sous la protection de Notre-Dame Auxiliatrice, qui était déjà en vénération dans cette église, et à venir fréquemment implorer son secours contre les efforts d'un puissant ennemi, dont il y avait tout à craindre pour les états de la chrétienté. Le zèle du prédicateur eut bientôt le succès qu'il en espérait : on fit des prières publiques ; la dévotion à Notre-Dame Auxiliatrice s'accrut de jour en jour, et devint tellement du goût de tout le monde qu'après que l'armée chrétienne eut battu celle des infidèles, et fait lever le siège de Vienne, qui était pour ainsi dire aux abois, on souhaita de continuer, par manière d'action de grâces, la même dévotion à Notre-Dame Auxiliatrice, et d'établir sous sa protection une confrérie, en mémoire de cette victoire signalée, qui fut visiblement un coup du ciel.

Le sérénissime Electeur Maximilien de Bavière, qui avait commandé une aile de l'armée chrétienne, pendant que le Roi de Pologne et le Duc de Lorraine commandaient le reste, étant informé de ce qui s'était passé dans la ville capitale de son électorat, demanda à N. S. Père le Pape Innocent XI l'érection de cette confrérie. Sa Sainteté la lui accorda par une bulle en date du 18 août 1684, et annexa des indulgences à la confrérie : tellement que le 8 de septembre suivant, pendant que Son Altesse Sérénissime faisait le siège de la ville de Bude, on érigea solennellement par ses ordres, dans l'église paroissiale de Munich,

cette co  
peut se

C'es  
de cet  
de Jés  
et offre  
et des  
presse  
par les  
Vierge  
de l'an  
de cet  
tion s  
prises  
mort  
cette

Ce  
doive  
les ar  
ticuli  
funts

Ce  
quée  
mais  
mani  
étern  
sont  
de l'



cette célèbre confrérie, à quoi la prise de Bude peut servir d'époque.

C'est depuis ce temps-là que les confrères de cette association, unis de cœur dans l'amour de Jésus et de Marie, s'assemblent à Munich, et offrent les uns pour les autres des prières et des sacrifices, implorant avec un saint empressement la miséricorde de Dieu, afin que par les mérites de Jésus-Christ et de la sainte Vierge, il veuille préserver de tous les maux de l'ame et du corps ceux et celles qui sont de cette confrérie, les favoriser de sa bénédiction spéciale dans toutes leurs actions et entreprises, et leur faire la grâce de mourir de la mort des justes. Tel est le but ou la fin de cette confrérie. Voici les devoirs.

### RÈGLES DE LA CONFRÉRIE.

Ceux qui sont reçus dans cette confrérie, doivent, s'ils sont prêtres, dire une messe tous les ans, dans laquelle ils recommanderont particulièrement à Dieu les ames de tous les défunts associés.

Cette messe ne sera pas seulement appliquée en général à tous les confrères vivants, mais à chacun d'eux en particulier, en la manière que Jésus-Christ s'offrit à son Père éternel le jour de sa passion. Ceux qui ne sont pas prêtres diront un chapelet, les fêtes de l'immaculée Conception, de la Nativité,

de la Présentation, de l'Annonciation, de la Purification et de l'Assomption de la Vierge. Ils ajouteront à ce chapelet un *Pater* et un *Ave* pour les confrères défunts, et recommanderont leurs âmes à Dieu. Que si quelqu'un avait manqué de dire son chapelet, les jours marqués ci-dessus, soit par oubli, ou par quelque empêchement, il y pourra suppléer un autre jour, ou il fera dire une messe dans l'année pour l'acquit des prières qu'il aura omises.

Voilà en quoi consiste l'obligation de cette confrérie ; il n'y a point d'autres prières à réciter durant toute l'année ; et ces devoirs n'obligent même personne sous aucun péché, mais, si l'on y manque, on est seulement privé des fruits que l'on en retirerait en s'en acquittant : c'est-à-dire, que si, étant prêtres, vous ne dites point la messe prescrite, ou si, étant laïques, vous ne récitez point vos chapelets, vous n'avez point de part aux messes ou aux prières des autres : c'est cependant vous priver d'un bien considérable, dont vous pourriez profiter à peu de frais.

Pour ce qui regarde l'enrôlement, on avertit le public que la confrérie permet à tous prêtres associés de recevoir ceux ou celles qui souhaitent s'y engager, non pas cependant de leur autorité privée, mais comme agents et députés de la dite confrérie, laquelle trouve bon de donner ce pouvoir à chacun des dits prêtres, afin que cette dévotion si importante et si utile

fasse plus tôt et plus facilement les progrès que l'on désire.

Les parents peuvent aussi enrôler leurs enfants dans cette confrérie, pourvu qu'ils s'obligent de dire pour eux les prières prescrites, jusqu'à ce que ces enfants soient en état de les dire eux-mêmes ; ou bien ils feront célébrer une messe tous les ans pour chacun d'eux, selon qu'il a été dit ci-devant.

On prie les prêtres qui admettent quelques personnes dans la confrérie de se donner la peine d'en prendre les noms, et de les envoyer à celui de qui ils ont reçu leurs billets d'association, afin qu'il les fasse tenir au préfet de la confrérie, à Munich, en Bavière, pour être insérés dans les registres de l'association.

Il est bon que l'on sache que les images qui se distribuent sont bénites ; par conséquent on doit les avoir en singulière vénération. Il convient même de les baiser souvent par dévotion. On peut aussi mettre une de ces images sur sa poitrine à l'heure de la mort, et ordonner qu'elle soit mise avec soi dans le tombeau. Si quelqu'un vient à perdre son image, il doit au plus tôt s'en procurer une autre, et y écrire ou faire écrire son nom.

---

### AVANTAGES DE LA CONFRÉRIE.

Tous les associés s'étant confessés et approchant dignement de la sainte table, le jour

de leur entrée dans la confrérie, gagnent indulgence plénière, comme aussi à l'article de la mort. Que s'ils ne le peuvent faire, alors il leur suffira de produire un acte de contrition le plus parfaitement qu'ils pourront, invoquant le saint nom de Jésus de bouche ou de cœur.

Il y a aussi pour eux soixante jours d'indulgence autant de fois qu'ils font quelque œuvre de dévotion ou de charité, comme, par exemple, en visitant les malades, les prisonniers, accompagnant le très-saint Sacrement, logeant les pauvres, assistant aux funérailles, aux processions, aux litanies, &c.

Outre le grand nombre de messes qui se disent annuellement par les prêtres associés, on en célèbre une solennelle à Munich toutes les fêtes de la Vierge, à l'autel de Notre-Dame Auxiliatrice, pour les membres de la confrérie, après quoi on chante solennellement les litanies, ce qui attire un concours de peuples, qui joignent leurs vœux particuliers à toutes les prières publiques pour les associés.

De plus on célèbre chaque année dans la même église un obit solennel, et un grand nombre d'autres messes, le mercredi après la Nativité de Notre-Dame, pour les confrères défunts. On vous recommande de dire pour eux un *Pater* et un *Ave*, le jour des fêtes de la sainte Vierge, parce qu'il est fort croyable que Dieu leur sera plus propice ces jours-là qu'en d'autres.

Enfi  
pour t  
toute l  
vent e  
bientôt

De  
conclu  
l'une c  
puisqu  
messes  
chapel  
enrégie  
de to  
béniss  
ses, e  
heure

Apr  
impos  
implo  
nomb  
tes fi  
• Quan  
cette  
peu  
mauv  
que l  
touch  
tous  
Jésu  
à ce  
tritic  
ce n  
éter

Enfin l'autel de la confrérie étant privilégié pour tous les mercredis de l'année, et pour toute l'octave des Trépassés, les associés peuvent espérer qu'après leur mort ils seront bientôt délivrés des flammes du Purgatoire.

De tout ce qui vient d'être dit, il est aisé de conclure que cette confrérie est assurément l'une des plus avantageuses du christianisme, puisque l'on y dit annuellement plus de 40,000 messes et plus de 2 millions de couronnes ou chapelets pour ceux et celles qui s'y sont fait enrégistrer : cela, afin que Dieu les préserve de tout mal spirituel et corporel, qu'il les bénisse dans toutes leurs actions et entreprises, et qu'il les favorise enfin d'une mort heureuse.

Après cela ne paraît-il pas en quelque sorte impossible que tant de milliers de personnes implorant le secours de Dieu par un si grand nombre de prières et de sacrifices, et à de si justes fins, ne soient favorablement écoutées ? Quand même il se trouverait quelqu'un dans cette confrérie qui, après avoir mené une vie peu chrétienne, méritât de la terminer en mauvais état, on aura encore lieu d'espérer que Dieu, dont la miséricorde est sans bornes, touché par tant de prières et de sacrifices, qui tous les jours lui sont offerts en l'honneur de Jésus-Christ et de sa sainte Mère, inspirerait à ce pécheur des sentiments d'une vraie contrition avant sa dernière heure, et que par ce moyen il le préserverait de la damnation éternelle.

Cette confrérie étant donc l'une des plus avantageuses et des plus salutaires à tous égards, on prie très-humblement messieurs les ecclésiastiques, et surtout les pasteurs des âmes, de la vouloir annoncer aux prônes à leurs paroissiens, et de contribuer autant qu'il leur sera possible à l'accroissement de cette dévotion.

## O R A I S O N

*Qu'on doit adresser à la Sainte Vierge, le jour de son entrée dans la Confédération d'Amour.*

GLORIEUSE Vierge Marie; reine du ciel et de la terre, moi N., très-chétive créature, qui, après Jésus-Christ votre fils, ai mis en vous toute ma confiance, je me prosterne humblement à vos pieds comme le dernier de vos serviteurs, pour me consacrer entièrement et irrévocablement à votre service, dans cette pieuse confrérie érigée sous votre protection, et je vous promets (sans toutefois m'y obliger par vœu) qu'aux jours de votre immaculée Conception, Nativité, Présentation, Annonciation, Visitation et Assomption (ou dans un autre temps, si je ne puis alors) je réciterai le chapelet en votre honneur avec le plus de dévotion qu'il me sera possible, pour tous les associés, afin que par les mérites de Jésus-Christ votre cher Fils, et par votre puissante intercession, Dieu les préserve de tout mal spirituel et corporel durant cette vie, qu'il les bénisse dans toutes leurs actions, et qu'il leur

fasse e  
justes.

Cor  
porte  
gager  
confré  
Vierge  
au no  
vous

O  
du ha  
est. to  
sont  
vous  
dispo  
ment  
ajou  
confr  
ment  
Fils  
ceux  
étern

D

M  
ratif  
ma  
sain

fasse enfin la grâce de mourir de la mort des justes.

Comme c'est le désir de vous plaire qui me porte à embrasser cette dévotion et à m'engager pour toujours dans cette vénérable confrérie, je vous supplie très-humblement, Vierge Sainte, de vouloir bien me recevoir au nombre de vos clients, et de me lier avec vous du lien indissoluble d'un amour éternel.

O glorieuse Vierge ! daignez me regarder, du haut de votre trône, de l'œil favorable qui est toujours ouvert sur ceux et celles qui se sont dévoués à votre service. Prenez, je vous prie, possession de mon cœur, qui est disposé à vous aimer véritablement, sincèrement et éternellement. Et comme je fais aujourd'hui écrire mon nom dans ce livre de confrérie de votre amour, écrivez-le pareillement dans votre cœur maternel, et priez votre Fils qu'il lui plaise de le mettre au nombre de ceux qui sont écrits dans le livre de la vie éternelle. Ainsi soit-il.

## PRIÈRE JOURNALIÈRE

*D'un associé à Notre-Dame Auxiliatrice.*

Ma très-fidèle Mère, je viens à vous pour ratifier la consécration que je vous ai faite de ma chétive personne en la confrérie de votre saint amour, et pour vous demander avec une



profonde humilité la continuation de votre favorable assistance. Divine Marie, sur moi et sur tous mes confrères le manteau de votre protection, et mettez-nous à couvert des traits de la colère de Dieu dont nous sommes justement menacés. Et comme la poule protège ses poussins sous ses ailes pour le préserver du milan, de même couvrez-nous sous les ailes de votre tendresse maternelle, afin que le Démon n'ait aucune prise sur nous pour nous dévorer. Mais surtout prenez ma pauvre âme en votre sauvegarde spéciale ; car étant souillée de péchés très-énormes, elle a lieu de craindre les peines de l'Enfer, si elle n'est puissamment secourue. Aidez-la donc ô Vierge Sainte ! afin qu'étant délivrée de danger, elle puisse éternellement chanter vos louanges avec les bienheureux dans le Paradis. Ainsi soit-il.

### LITANIES DE SAINTE ANNE.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

Père céleste, vrai Dieu, ayez pitié de nous.

Fils, vrai Dieu, Rédempteur du monde, ayez pitié de nous.

Saint Esprit, vrai Dieu, ayez pitié de nous.

Sainte Trinité, un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Sainte Marie, priez pour nous.



de votre f  
 ie, - end  
 e mantea  
 à couve  
 nous son  
 ne la pou  
 s pour l  
 ez-nous son  
 elle, afin qu  
 nous pou  
 ez ma pa  
 eciale; ca  
 rmes, elle  
 nfer, si el  
 ez-la don  
 livrée de  
 chanter vo  
 s le Paradi

Sainte Mère de Dieu,  
 Sainte Vierge des Vierges,  
 Sainte Anne, Epouse de St. Joachim,  
 Sainte Anne, Mère de la Ste. Mère de  
 Dieu,  
 Sainte Anne, Belle-Mère de St. Joseph,  
 Sainte Anne, Arche de Noé,  
 Sainte Anne, Arche d'Alliance du Sei-  
 gneur,  
 Sainte Anne, Montagne d'Oreb,  
 Sainte Anne, Racine de Jessé,  
 Sainte Anne, Arbre fertile,  
 Sainte Anne, Arbre fruitier,  
 Sainte Anne, Sauvegarde des fidèles,  
 Sainte Anne, Joie des anges,  
 Sainte Anne, Enfant des patriarches,  
 Sainte Anne, Oracle des prophètes,  
 Sainte Anne, Gloire de tous les saints  
 et saintes,

ANNE.

ié de nous.  
 du monde

é de nous  
 yez pitié d

Sainte Anne, Nuée féconde,  
 Sainte Anne, Nuée reluisante,  
 Sainte Anne, Nuée claire,  
 Sainte Anne, Vaisseau rempli de grâce,  
 Sainte Anne, Miroir d'obéissance,  
 Sainte Anne, Miroir de patience,  
 Sainte Anne, Miroir de miséricorde,  
 Sainte Anne, Miroir de dévotion,  
 Sainte Anne, Forteresse de l'église,  
 Sainte Anne, Refuge des pécheurs,  
 Sainte Anne, Aide des chrétiens,  
 Sainte Anne, Délivrance des prisonniers,  
 Sainte Anne, Reconfort des mariés,  
 Sainte Anne, Mère des veuves,  
 Sainte Anne, Matrone des Vierges,

Priez pour nous.

Sainte Anne, Port assuré des navigants,  
 Sainte Anne, Chemin des pèlerins,  
 Sainte Anne, Médecin des malades,  
 Sainte Anne, Santé des languissants,  
 Sainte Anne, Lumière des aveugles,  
 Sainte Anne, Langue des muets,  
 Sainte Anne, Oreille des sourds,  
 Sainte Anne, Aide de tous ceux qui vous  
 invoquent :—Priez pour nous.

V.—Le Seigneur a aimé Sainte Anne.

R.—Et il a été fait amateur de sa beauté.

### ORAI SON .

O Dieu tout-puissant et éternel, qui avez  
 voulu choisir la bienheureuse Sainte Anne pour  
 la Mère de celle qui a enfanté votre Fils uni-  
 que, accordez-nous favorablement qu'en hono-  
 rant sa mémoire avec dévotion, nous puissions  
 parvenir, par ses mérites, à la gloire de la  
 vie éternelle. Par Jésus-Christ notre Sei-  
 gneur. Ainsi soit-il.

### LAUDETUR JESUS-CHRISTUS.

*Oraison à Notre-Dame Auxiliatrice, qu'on doit  
 réciter les jours de ses fêtes, avant que de  
 dire le chapelet pour les associés.*

O Sainte Vierge Marie, très-digne de gloire  
 et de louange, je vous offre par mon  
 Ange Gardien un très-humble salut, et je viens

en ce jo  
 dre le c  
 Que je s  
 jusqu'à  
 vous re  
 chapele  
 Amour.  
 que je  
 réciter  
 vous en  
 joie da  
 tant, v  
 révéren  
 lors qu'  
 la plus  
 Je vous  
 avec vo  
 Ave M  
 Sainte  
 brasé d  
 Vous é  
 fruit d  
 réciter  
 dévoti  
 cité, e  
 lemen  
 Sainte

pécheu  
 mort.  
 Au  
 d'app  
 Saint  
 mem  
 Amou

ants, }  
 s, }  
 ts, }  
 es, }  
 qui vous }  
 nne. }  
 beauté. }

En ce jour consacré à votre honneur, vous rendre le culte et la vénération que je vous dois. Que je suis aise que la vie m'ait été prolongée jusqu'à présent pour pouvoir vous servir et vous rendre quelque honneur par le récit du chapelet de la confédération de votre Saint Amour. C'est dans cette vue, Vierge Sainte, que je vais le commencer, désirant de le réciter tout entier avec tant d'attention, que vous en puissiez ressentir un accroissement de joie dans le ciel. Que ne puis-je, en le récitant, vous dire l'*Ave Maria* avec autant de révérence que l'archange Gabriel le prononça lors qu'humblement prosterné à vos pieds dans la plus respectueuse contenance, il vous dit :  
*Je vous salue, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous.* Je voudrais aussi pouvoir réciter cet *Ave Maria* avec les mêmes sentiments qu'avait Sainte Elisabeth, lorsque, le cœur tout embrasé d'amour, et ravie de joie, elle s'écria :  
*Vous êtes bénie entre toutes les femmes, et le fruit de vos entrailles est béni.* Je veux enfin réciter ce chapelet avec autant d'ardeur et de dévotion que tous vrais dévots l'ont jamais récité, et qu'ils ont imploré ou implorent actuellement la faveur de votre protection, disant :  
*Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort.*

TUS.

qu'on doit  
 ant que de mort.

Au reste, Vierge Sainte, mon intention est de gloire d'appliquer le fruit de cette prière à tous les mon Saint membres de la confraternité de votre Saint Amour, lesquels par l'oblation du saint sacri-

fice de la messe, ou par le récit de votre chapelet, tâchent de s'acquitter de leurs devoirs, et cela afin qu'eux et nous soyons préservés de tous les maux de l'ame et du corps ; que le Seigneur nous bénisse dans toutes nos actions durant cette vie, et qu'après la mort nous parvenions à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

*Il faut commencer son chapelet en disant d'abord : Au nom de Jésus et de Marie. Le chapelet fini, vous direz la prière suivante.*

### O R A I S O N .

REINE du ciel et de la terre, incomparable Mère de mon Dieu, agréez, je vous prie, ce chapelet que je viens de réciter, et qui a été composé en votre honneur. Je l'offre avec tous ceux qui vous seront offerts aujourd'hui dans toute l'étendue de notre confédération. Ne refusez pas ce petit présent, je vous en conjure, mais écoutez favorablement les prières de vos serviteurs et servantes. Il y a présentement plusieurs milliers de personnes de notre confrérie qui implorent avec humilité votre puissant secours, disant et répétant : Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pécheurs maintenant et à l'heure de notre mort. Exaucez, s'il vous plaît, Marie, Mère de Dieu, ces prières et ces vœux si multipliés de vos humbles clients, et nous obtenez de Dieu, par les mérites de Jésus-Christ, et

vos chapelets par votre intercession auprès de lui, la grâce  
 de vos devoirs être préservés de tout mal, d'être bénis dans  
 toutes nos actions et entreprises durant cette  
 vie, et d'être consolés et assistés d'une ma-  
 nière spéciale à l'heure de notre mort. Ah !  
 permettez qu'aucun de notre confé-

Ainsi soit. La dévotion termine sa vie par une mauvaise  
 mort, mais faites qu'en considération du saint  
 sacrifice de la messe, qui est si souvent offert  
 en votre honneur pendant le cours d'une an-  
 née, et de tant de milliers de chapelets que  
 vous récitent les associés aux jours de vos  
 fêtes, tous vos clients aient cœur leur salut  
 éternel, et impétrez-nous à tous une heureuse  
 sortie de ce monde, quand il plaira à Dieu  
 de nous en retirer.

incomparable. Je vous recommande aussi, Vierge Sainte,  
 vous prie, ces âmes de tous nos défunts associés, en par-  
 ticulier de ceux qui sont décédés cette année ;  
 et qui ont été en votre sainte communion. Ne leur  
 refusez rien, car en vertu de la douloureuse passion de  
 Jésus-Christ, et de votre puissante interces-  
 sion, elles soient délivrées de tous leurs tour-  
 mens, et reçues à la vie éternelle. Et pour  
 obtenir plus efficacement la fin de ma prière,  
 je vais réciter pour elles l'Oraison Dominicale  
 avec humilité et la Salutation Angélique.

*Pater Noster.—Ave, Maria.*

*Protestation d'amour que l'on doit faire à Notre-  
 Dame, tous les jours de ses fêtes.*

Très charitable Vierge et Mère, je vous  
 salue, et je me réjouis de l'honneur que l'on

s'efforce de vous rendre aujourd'hui dans tout le monde chrétien. Je désire de renouveler en ce jour de votre fête l'obéissance filiale que j'ai vouée à votre cher Fils et à vous, de même que la ferme confiance que j'ai mise en sa bonté et en votre protection ; et nonobstant mon indigne dignité, j'ose unir mon cœur avec le vôtre par un nouveau et indissoluble lien d'amour. Vous savez, ô Vierge sainte, que je ne me suis engagé dans votre confrérie qu'à dessein de vous servir fidèlement pendant tout le cours de ma vie, et de m'embraser toujours de plus en plus du feu sacré du divin amour. C'est pour cela qu'en ce jour consacré en votre honneur, je renouvelle le ferme propos que j'ai fait de vous servir, et que de rechef je me mets humblement sous votre puissante protection. Il ne m'est pas possible d'exprimer la joie que je ressens d'être fait membre de cette noble confrérie, où tout me porte à espérer avec une humble confiance que par les grâces qui y sont attachées, j'obtiendrai en ce monde tous les secours dont j'aurai besoin, et la vie éternelle en l'autre.

Oui, quelque grand pécheur que je sois, et quoique par mes infidélités j'aie mille fois mérité l'Enfer, j'ose néanmoins espérer qu'en vue de tant de milliers de messes, et de ce nombre innombrable de chapelets qui se disent annuellement pour moi, je serai préservé de la mort des impies et de la damnation éternelle. Je les offre, Vierge sainte, ces prières et ces messes à votre Fils, en votre honneur,



huit dans tout pour moi en particulier, et je désire d'en renouveler et de me procurer autant de fruit que si moi-même je les adressais. Je me recommande vivant et mourant aux mérites de ces prières et de ces sacrifices avec une ferme confiance que vous ne les mépriserez point. Oui, j'espère que par tous vos suffrages que vous adressent si fréquemment pour mon salut tous les membres de notre confraternité, parmi lesquels il y a sans doute quantité de saintes ames, j'obtiendrai la grâce d'une heureuse mort qui me conduira à la vie éternelle.

Ne souffrez donc point, aimable Mère de mon Jésus, que je sois frustré de mes espérances, mais faites que par vos mérites et par l'entremise de notre confédération, je sois préservé de tout mal en cette vie et en l'autre. Ainsi soit-il.

*Oraison que l'on doit dire devant l'image de Notre-Dame Auxiliatrice.*

TRES aimable Vierge Marie, je vous révere et je vous salue du plus profond de mon cœur : je brûle du désir de vous aimer, de vous honorer et de vous imiter. Que ne puis-je vous donner des marques d'un amour qui ait un parfait rapport à celui que votre cher Fils a pour vous ; Mère de miséricorde, daignez me prendre sous votre protection ; serrez-moi de bouclier à l'heure de la mort ; rendez mon cœur impénétrable aux flèches envenimées de l'esprit infernal. Mère de mon

Dieu, repoussez ces traits enflammés du Démon tentateur, et j'aurai gravée dans mon esprit et toujours empreinte dans mon cœur l'image de votre personne sacrée ; je veux même en avoir toujours une image, afin de me rappeler l'amour que je vous ai voué, et qu'il paraisse que j'y ai toujours vécu, que j'y suis mort, et que j'y veux éternellement persévérer. Ainsi soit-il.

*Oraison à l'Enfant Jésus entre les bras de sa Mère.*

AIMABLE JÉSUS, je vous adore entre les bras de votre sainte Mère, et je vous rends, du plus profond de mon cœur, les hommages qui vous sont dus. Je n'oserais, comme l'épouse des Cantiques, aspirer à un *baiser de votre bouche* ; je m'en reconnais infiniment indigne : mais permettez-moi seulement, ô doux Jésus, d'approcher, comme Magdeleine, mes lèvres pécheresses de vos pieds sacrés ; afin que par ce baiser il s'excite en mon cœur quelques nouvelles flammes de votre divin amour. Rendez-moi digne de cette faveur, ô très doux Jésus ! et pour l'amour de votre sainte Mère, bannissez de mon cœur tout ce qui vous y déplaît, et unissez-le inséparablement au vôtre.—Je vous embrasse de toute l'étendue de mon âme, et je voudrais qu'il me fût permis de vous insérer dans mon cœur. C'est dans ce cœur, quelque misérable qu'il soit, que je vous conjure de fixer votre séjour, de le posséder pleinement, et d'en faire le lit de votre repos.



Divin Jésus, ne permettez point que je me sépare jamais de vous : mais surtout à l'heure de ma mort, soyez dans mon cœur, faites-le triompher de toutes les attaques du Démon. Faites que votre image soit gravée dans le fond de mon cœur, pour qu'elle me donne en ce dernier combat la force de résister à tous les ennemis de mon salut. J'espère, ô mon Jésus, qu'en considération de cette sainte image, vous me favoriserez d'une consolation spéciale en ce périlleux jour ; et dans cette espérance, je me recommande vivant et mourant à votre divine miséricorde.

Ainsi soit-il.

*Prière qui se peut dire en accompagnant le Très-Saint Sacrement.*

O très-glorieux Jésus, je crois fermement que vous êtes réellement présent dans cet auguste Sacrement, et que vous y êtes actuellement accompagné de plusieurs milliers d'anges. Que ne puis-je aussi vous y rendre un honneur proportionné à votre majesté, et vous y accompagner avec tout le respect qui vous est dû. Je vous y adore comme vrai Dieu et souverain Seigneur, et je vous demande très-humblement votre divine et miséricordieuse bénédiction. Je vous offre tous les pas que je fais à votre suite, avec tous ceux des personnes qui sont ici présentes, en union et action de grâces de toutes les démarches douloureuses que vous avez faites pour moi durant le cours de votre passion. Et comme je dé-

sire de recevoir l'indulgence promise à ceux qui vous accompagnent en ce divin Sacrement, je vous conjure de me l'accorder efficacement par votre grande miséricorde. Ainsi soit-il.

*Pater et Ave.*

*Acte de Filiation par lequel on prend la Sainte Vierge pour Mère.*

Afin que cet acte soit plus efficace, il faut premièrement adresser la prière à Jésus-Christ en cette sorte :

Mon Seigneur Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai Homme, Fils unique de Dieu et de la sainte Vierge, je vous adore comme mon souverain Créateur, mon Rédempteur, mon premier principe et ma dernière fin ; je vous conjure par tout ce que vous avez enduré pour mon salut, et en vue de la part que vous, sainte Mère y a prise, de vouloir renouveler en ma faveur ce testament mystérieux que vous fîtes sur l'arbre de la croix, lorsque vous donnâtes à Saint Jean la qualité de Fils de Marie, et de dire encore une fois pour moi votre aimable Mère : *Femme, voilà votre Fils*, de me donner entièrement à elle sous cette qualité, et de me faire la grâce de lui appartenir absolument, comme son fils, de la manière plus parfaite qu'il est possible, et de l'avoir éternellement pour Mère. Et vous, Sainte Vierge, Sainte, Mère de grâce et de miséricorde, au nom de l'Éternel et pour l'amour de votre adorable Fils, et

omise à ce souvenir de tout ce qui se passa sur le Cal-  
 vin Sacrementaire, agréez, s'il vous plaît, mon offrande, et  
 er efficacement ratifiez dans le ciel l'acte par lequel je me  
 Ainsi soit-il, consacre à vous sur la terre, pour dépendre  
 de votre puissance pendant toute l'éternité.

Ainsi soit-il.

rend la Sai

*Après votre prière, vous prononcerez dévotement l'Acte de Filiation qui suit :*

ce, il faut pr Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit.  
 à Jésus-Chr Ainsi soit-il.

TRES Sainte Vierge, Mère de mon Dieu, ma  
 toute-puissante avocate et unique espérance  
 vrai Dieu après votre adorable Fils, Je soussigné, pauvre  
 Dieu et de pêcheur et le plus indigne de vos serviteurs,  
 me mon so humblement prosterné devant le trône de la  
 mpteur, m poire de Dieu et de la vôtre ; fortifié du sou-  
 e fin ; je v enir de ces mystérieuses paroles que Jésus-  
 s avez endu ourant vous adressa du haut de sa croix, pour  
 part que vo us déclarer Mère des fidèles en la personne  
 or renouvel de Saint Jean, disant : *Femme, voilà votre Fils ;*  
 mystérieux q animé d'un véritable désir de vivre éternelle-  
 , lorsque vo ment sous les lois de votre dépendance, et me  
 de Fils de M onfiant en vos ineffables bontés, vous sup-  
 s pour moi lie de vouloir me recevoir au nombre de vos  
 ilà votre Fil enfants, de me prendre en cette qualité sous  
 sous cette qu otre protection, et de me servir de Mère durant  
 lui apparten ette vie et pendant l'éternité. C'est en la  
 la manière résence des adorables personnes de la très-  
 et de l'avainte Trinité, et à la face de toute la cour cé-  
 vous, Viereste, que je vous choisis aujourd'hui pour ma  
 ricorde, au n Mère, et que sous votre bon plaisir j'ose me  
 le Fils, et p éclarer votre Fils, et prendre à jamais cette

qualité dont je suis indigne, mais qui m'est plus Vo  
 chère que la vie. Et pour mieux satisfaire ame, l  
 désir que Dieu m'inspire de vous appartenir Sema  
 plus étroitement, et pour me rendre par votre sacré  
 entremise plus agréable à sa divine majesté, j Dieu,  
 vous fais, autant qu'il m'est possible, une de vous  
 nation parfaite, entière et irrévocable de mo Vierge  
 corps, de mon ame, de toutes les bonnes pensées votre  
 paroles et actions de ma vie,—en un mot, d cinq  
 tout ce qui dépend de moi, et je vous en décl Le  
 re, autant que je le puis, la maîtresse absolue ceptio  
 en vertu de cet Acte dont je prétends qu'aucun Le  
 clause ne puisse jamais être révoquée. J Le  
 vous supplie, très-glorieuse Vierge, par ce Le  
 amour incompréhensible qui est entre Jésus quel c  
 vous, et par toutes les tendresses que le souven Sainte  
 de la Passion vous donne pour les pauvres pé Le  
 cheurs, de recevoir mon acte, d'agréer la con Le  
 fiance avec laquelle je me jette entre vos bras Le  
 de m'accorder la grâce de votre protection ma Le  
 ternelle, tous les jours de ma vie, et particulièr  
 ment à l'heure de ma mort, et de faire qu'e  
 tout et partout la volonté de Dieu et la vôtre  
 s'accomplisse parfaitement en moi.

Ainsi soit il.

*Fait ce*

*d*

184

Après avoir fait cet acte, vous le signerez L'I  
 votre main, ou on signera en votre nom, et vous tempo  
 vous considérerez toute votre vie comme une pe abso  
 sonne de la dépendance et du domaine de de la  
 Sainte Vierge, qui avez l'honneur de l'avoir pou la rén  
 mère, et d'être au nombre de ses enfants. moind

ui m'est plu Vous célébrerez cette Filiation chaque an-  
 satisfaire année, le Vendredi qui précède immédiatement la  
 us apparteni Semaine Sainte, lequel est particulièrement con-  
 dre par votr sacré à la mémoire des douleurs de la Mère de  
 e majesté, Dieu, et vous communiez ce jour-là ; ce que  
 sible, une de vous ferez aussi toutes les fêtes de la Sainte  
 cable de mo Vierge : il serait même bon de renouveler alors  
 onnes pensées votre Acte de Filiation. Souvenez-vous de dire  
 un mot, d cinq *Ave, Maria* les jours suivants :

ous en décl Le 8 décembre, jour de l'Immaculée Con-  
 resse absolu ception.

nds qu'aucun Le 2 de février, jour de la Purification.

révoquée. Le 25 de mars, jour de l'Annonciation.

erge, par ce Le Vendredi de la semaine de la Passion, au-  
 ntre Jésus quel on célèbre la fête de la Compassion de la  
 que le souven Sainte Vierge.

s pauvres pe Le 2 de juillet, jour de la Visitation.

gréer la con Le 15 d'août, jour de l'Assomption.

ntre vos bra Le 8 septembre, jour de la Nativité.

protection ma Le 21 de novembre, jour de la Présentation.

et particulièr

de faire qu'e

u et la vôtr

L. J. C.

### *Instruction sur les Indulgences.*

184 L'INDULGENCE est une rémission des peines  
 temporelles dues pour les péchés dont on a reçu  
 e signerez l'absolution dans le sacrement de pénitence : ou  
 e nom, et votr qui est la même chose, les indulgences sont  
 omme une pe une commutation, faite par l'autorité de l'église,  
 omaine de la la peine temporelle, qui reste à expier, après  
 de l'avoir po la rémission des péchés, contre une autre peine  
 enfants. moindre.

Le sacrement de pénitence remet les péchés, et la peine éternelle qu'ils méritent : mais il laisse l'obligation de les expier par des peines temporelles, de sorte que si on ne les expie pas en cette vie on les expiera en l'autre.

Quand Dieu eut pardonné à Adam, il lui imposa sur la terre, à lui et à toute sa postérité des travaux et des douleurs qui dureront jusqu'à la fin du monde. Quand le Seigneur remit à David le péché que lui fit commettre l'orgueilleuse complaisance qu'il avait eue de faire le dénombrement de son peuple, il lui donna le choix de trois punitions terribles, d'une famine de sept années, d'une guerre de trois mois, d'une peste de trois jours. Quand Jean-Baptiste parut pour préparer les voies du Seigneur, il ne prêcha pas seulement la nécessité absolue de la contrition du cœur et de la conversion de l'âme, mais encore celle de faire de dignes fruits de pénitence par des pleurs et des peines, par des aumônes et des œuvres pénibles. Aussi la pénitence est-elle appelée un baptême laborieux qui doit être accompagné, dit le saint concile de Trente, de peines et de grands travaux.

La mesure des peines temporelles dues pour l'expiation des péchés pardonnés est effrayante, puisqu'elle se règle sur la grandeur de Dieu qui a été outragé. Les peines du Purgatoire, auxquelles sont condamnés ceux qui meurent sans avoir ici-bas entièrement satisfait à la justice de Dieu pour les péchés qui leur ont été remis



et les péchés, itent : mais il par des peines les expie par tre.

dam, il lui im e sa postérité lureront jusqu' igneur remit mettre l'orgueil eue de faire l lui donna d'une famin rois mois, d'un an-Baptiste pa Seigneur, il n ité absolue d conversion d de dignes fruit es peines, p bles. Aussi l otême laborieu e saint concil travaux.

elles dues pou est effrayant r de Dieu q purgatoire, au meurent sa à la justice ont été remi

surpassent de beaucoup tous les tourments endurés par les martyrs et tout ce qu'un mortel peut souffrir sur la terre. Mais que fait l'église, notre tendre mère, pour diminuer cette mesure de pénitence ? Elle choisit certaines œuvres de pénitence, de religion et de charité, et par l'autorité qu'elle a reçue de Jésus-Christ, elle leur donne plus de poids et plus de force pour acquitter, en les accomplissant, toute la dette immense qu'on a contractée envers la majesté divine, selon que cette indulgence est pléniaire ou partielle. L'indulgence pléniaire a par elle-même la force de remettre toute la mesure des peines temporelles que doit subir le pécheur pour les péchés que Dieu lui pardonne. L'indulgence partielle ne remet pas toute la mesure des peines ; elle ne remet qu'une partie des peines dues aux péchés pardonnés. L'indulgence pléniaire, qui a par elle-même la force de remettre toute la mesure des peines temporelles, ne s'applique à chacun que suivant l'étendue et la ferveur des dispositions saintes qu'il y apporte.—Aussi peut-on gagner l'indulgence pléniaire sans la gagner plénièrement. Jugez-vous sur ce principe. Lorsque vous vous êtes confessé et que vous avez communie pour gagner l'indulgence, n'aviez-vous aucune affection au péché véniel ? N'étiez-vous attaché à aucune vanité ? Étiez-vous rempli de ferveur de bonne volonté pour le bien ? Avez-vous été ensuite beaucoup meilleur ? Si cela est, vous avez gagné l'indulgence pléniaire dans un tout degré.

Que l'église puisse remettre aux pénitents la peine temporelle que méritent leurs péchés, en leur imposant à sa volonté certaines œuvres satisfactives, c'est ce que nous apprend l'évangile.—En effet, dans Saint Matthieu, chap. 16, v. 19, nous lisons ces paroles de J. C. à Saint Pierre : “ Je vous donnerai les clefs du royaume des cieux, et tout ce que vous lierez sur la terre, sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre, le sera aussi dans le ciel.” Et au chap. 18, vs. 18, du même évangile, nous lisons encore ces paroles de Jésus-Christ à tous les apôtres : “ En vérité, je vous le dis, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié aussi dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre, sera pareillement délié dans le ciel.” Ce pouvoir donné par Jésus-Christ à St. Pierre et à ses autres apôtres est passé à leurs successeurs, puisque l'église est établie pour durer jusqu'à la fin du monde, et qu'elle ne peut remplir la fin que s'est proposée Jésus-Christ, savoir, le salut des hommes, sans avoir les mêmes pouvoirs qu'avaient les apôtres. L'église a toujours usé du pouvoir de remettre ou de retenir les péchés et d'accorder des indulgences : ne lisons-nous pas dans la seconde épître aux Corinthiens, chap. 2, vs. 10, que Saint Paul abrège la durée de la pénitence de l'incestueux de Corinthe ? Dès les premiers siècles, les évêques ne l'abrégeaient-ils pas à la prière des martyrs et de ceux qui souffraient pour la foi de Jésus-Christ, aux pécheurs qui s'étaient mis au nombre des pénitents et soumis à la pénitence publique ? Le concile

de Trente ou que le  
puissance

Les in  
des satis  
de la S  
eux-mê  
pelle le

Ceux  
gences s  
visible d  
se ; et le  
selon les  
ces règle  
indulgen  
de pléni

*Indu*

1.—  
gagner  
personn  
mun, se  
le matin  
&c., av

2.—  
mois, p  
du mois  
le Dieu  
sa gloir



itents le de Trente frappe d'anathème ceux qui assurent, chés, en ou que les indulgences sont inutiles, ou que la vres sa- puissance de les accorder n'est pas dans l'église. l'évan-

chap. 16, Les indulgences tirent leur vertu du prix infini à Saint des satisfactions de Jésus-Christ, et des mérites royaume de la Sainte Vierge et des Saints, qui en tirent la terre, eux-mêmes toute leur force ; c'est ce qu'on appelle le *trésor* de l'église. déliez

Et au Ceux qui ont le pouvoir d'accorder des indul- nous li- gences sont : le pape, vicaire de J. C. et chef à tous visible de l'église, pour tous les fidèles de l'égli- s, tout ce se ; et les évêques, chacun dans leur diocèse, i dans le se, selon les règles prescrites par l'église. D'après erre, sera ces règles, les évêques n'y accordent que des pouvoir es autres indulgences partielles, et le pape seul en accorde es autres puisque de plénieres. a fin du

que s'est *Indulgences que peut gagner tout fidèle.* lut des

rs qu'a- 1.—Il y a une indulgence plénière, qu'on peut usé du gagner deux dimanches chaque mois, pour trois échés et personnes associées, qui récitent, soit en com- nous pas mun, soit en particulier, sept fois chaque jour, s, chap. le matin, l'après-midi et le soir, le *Gloria Patri*, rée de la &c., avec un *Ave, Maria*. e ? Dès

régaient- 2.—Une indulgence plénière une fois chaque ceux qui mois, pour les personnes qui disent tous les jours aux pé- du mois : *Saint, Saint, Saint est le Seigneur,* pénitents *le Dieu des armées, toute la terre est pleine de sa gloire. Gloire au Père, gloire au Fils, gloi-* e concile

re au Saint Esprit, comme Dieu était digne de gloire au commencement, comme il l'est maintenant et le sera toujours dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

3.—Une indulgence plénière un jour de chaque mois, quand ont est dans l'usage de dire tous les jours : *Loué et remercié soit à jamais le très saint et très divin Sacrement*. Chaque jour on gagne cent jours d'indulgence en disant ces paroles avec un cœur contrit.

4.—Une indulgence plénière une fois par mois pour ceux qui chaque jour, par zèle pour le salut des âmes, récitent le *Veni Creator*. Il y a chaque jour cent jours d'indulgence, et trois cents jours durant l'octave de la Pentecôte.

5.—Une indulgence plénière deux dimanches par mois aux personnes qui récitent chaque jour, dans la matinée, le *Salve Regina* avec ces versets et répons :—

*V. Dignare me laudare te, virgo sacrata.*

*R. Da mihi virtutem contra hostes tuos.*

*Benedictus Deus in sanctis suis, et sanctus in omnibus operibus suis.*

Et le soir, le *Sub tuum præsidium* avec les mêmes versets et répons.

6.—Une indulgence plénière une fois par mois pour ceux qui font tous les jours un acte

de foi,  
une in-  
taines,

7.—  
mois p  
jour l'  
dire del  
jusqu'a  
que dep  
suivant  
la Ste.  
à sa pla  
versets  
nem, &  
Regina  
une fois

8.—  
mois po  
quart-d  
ceux qu  
que jou  
sept qu

9.—  
ayant u  
une mé  
qu'un q  
cela, so  
de l'ann  
celle de  
ou les s

de foi, d'espérance et de charité : tous les jours une indulgence de sept ans et de sept quarantaines, et à la mort une indulgence plénière.

7.—Une indulgence plénière une fois par mois pour ceux qui récitent au moins une fois le jour l'*Angelus* au son de la cloche. On doit le dire debout depuis midi inclusivement du samedi jusqu'au soir inclusivement du dimanche, ainsi que depuis le samedi de Pâque et tous les jours suivants, jusqu'au samedi veille du dimanche de la Ste. Trinité. Au temps de Pâque on peut dire, à sa place, l'antienne *Regina Cæli*, &c., avec les versets et l'oraison *Deus, qui per resurrectionem*, &c. Ceux qui ne savent ni l'*Angelus* ni le *Regina Cæli* peuvent dire une fois le *Pater* et une fois l'*Ave*.

8.—Une indulgence plénière une fois par mois pour ceux qui font chaque jour du mois un quart-d'heure d'oraison ou de méditation, et pour ceux qui enseignent aux autres à le faire. Chaque jour on gagne une indulgence de sept ans et sept quarantaines.

9.—Une indulgence plénière pour ceux qui ayant un *crucifix*, ou une autre statue pieuse, ou une médaille, ou un chapelet, bénits par quelqu'un qui ait un pouvoir spécial du Pape pour cela, sont dans l'usage de réciter chaque semaine de l'année la couronne de Notre-Seigneur ou celle de la Sainte Vierge, ou l'office des morts, ou les sept psaumes de la pénitence, ou de faire

le catéchisme, ou de visiter les prisonniers ou les hôpitaux, ou de dire la sainte messe, ou de l'entendre, une indulgence plénière, dis-je, pour ces personnes toutes les fêtes de Notre Seigneur et de la Sainte Vierge, des Apôtres, de Saint Jean Baptiste, de Saint Joseph et de la Toussaint.

10.—Une indulgence de cinquante jours pour ceux qui se rencontrant, se saluent, l'un en disant en latin ou en toute autre langue, *Laudetur Jesus Christus*, et l'autre répondant, *In sæcula*, ou *Semper*, ou *Amen* ; ou *Loué soit J. C. dans les siècles des siècles*, ou *Toujours*, ou *Ainsi soit-il*.

11.—Une indulgence plénière de sept ans et de sept quarantaines pour ceux qui feront le catéchisme ou le prône aux fidèles qui y assisteront, et une indulgence plénière à ceux qui étant fidèles à cette pratique, communieront les jour de Noël, de Pâque, et de la Fête de Saint Pierre et de Saint Paul.

12.—Une indulgence de trois cents jours pour ceux qui chaque jour récitent dévotement les litanies du Saint Nom de Jésus, et de deux cents jours pour ceux qui chaque jour récitent celles de la Sainte Vierge.

13.—Une indulgence de cent jours pour ceux qui font quelque pieuse préparation avant de

comm  
Sainte

14.—  
l'articl  
le peu  
moins,  
Jésus.

Pou  
état de  
chaque  
avoir i  
ser le  
moins  
au mo  
ne se s  
comm  
l'exige  
entre  
des hé  
tholiqu  
les int  
et cinc  
une é  
spécia  
le cou  
l'indul  
sieurs  
qu'une  
S'il se  
le mên

communier, ou de réciter l'office divin ou de la Sainte Vierge.

14.—Une indulgence plénière à ceux qui, à l'article de la mort, prononcent dévotement, s'ils le peuvent, de bouche, ou bien de cœur au moins, s'ils ne peuvent parler, le saint nom de Jésus.

Pour gagner les indulgences, il faut être en état de grâce et faire ce qui est prescrit pour chaque indulgence en particulier ; il faut aussi avoir intention de gagner l'indulgence, se confesser le jour même de l'indulgence ou la veille, à moins qu'on ne soit dans l'usage de se confesser au moins une fois la semaine, quand même on ne se sentirait coupable d'aucun péché mortel ; communier, à moins que le bref d'indulgence ne l'exige pas, et prier pour la paix et la concorde entre les princes chrétiens, pour l'extirpation des hérésies et pour l'exaltation de l'église catholique. On dit ordinairement, pour remplir les intentions du souverain pontife, cinq *Pater* et cinq *Ave*. Ces prières doivent se dire dans une église publique, ou dans le lieu marqué spécialement pour l'indulgence, entre le lever et le coucher du soleil du jour marqué pour gagner l'indulgence. On peut chaque jour gagner plusieurs indulgence partielles, mais on ne peut gagner qu'une indulgence plénière dans le même jour. S'il se rencontre plusieurs indulgences plénières le même jour, on peut en gagner une pour soi

et appliquer les autres aux âmes du purgatoire si la concession porte qu'elle soit applicable aux âmes du purgatoire.

15.—Toutes les personnes, qui à la fin d'une retraite au moins de trois jours, s'étant confessées avec douleur, et ayant communiqué, prieront Dieu pour la propagation de la foi, &c., gagneront une indulgence plénière.

FIN.

toire  
aux

une  
fe-  
ront  
gne-

C

